

DES VOCALISATIONS AU LANGAGE : LE CAS DE L'ENFANT SOURD PROFOND

Shirley VINTER

*École d'Orthophonie - LABAO - Faculté de Médecine et de Pharmacie -
G.R.I.- DESYCOLE - Université de Franche-Comté.*

Abstract: From the first speech sounds to the first words : The profoundly deaf child This study analyses the vocal productions of twenty five profoundly deaf child between 4 and 31 months.

- All the children produce sounds. The production of sounds does not seem to be tied to auditory abilities.
- Syllabic structures are closely linked to the level of deafness and to the age at which the child received hearing aids.
- Presence or absence of temporal structuring —characterized in French by a strong final lengthening— does not depend on the hearing loss. Its acquisition is a very reliable cue to the entrance into the syntactic stage of language.
- The absence of canonical babbling in the very profoundly deaf child (hearing loss > 110 dB) does not mean an absence of language later on. There are different gateways to language and speech in the deaf child.

Keywords: profound deafness, babbling, syllabic and temporal structuring

L'étude analyse les productions vocales de trente-cinq enfants sourds profonds de 4 à 31 mois pour tenter de mieux comprendre les différentes étapes qui conduisent ces enfants des premiers sons aux premières combinaisons.

Nos données montrent que :

- Tous les enfants sourds produisent des sons quelle que soit l'importance de la perte auditive, qu'ils soient ou non appareillés. La quantité de productions vocales n'est pas en relation avec l'audition. Les vocalisations n'apparaissent qu'en situation interactive.
- L'émergence des premières formes syllabées est tributaire des informations acoustiques. Le babillage canonique apparaît tardivement dans les surdités profondes

du premier groupe (perte auditive moyenne de 90 dB) et peut être absent dans les productions d'enfants ayant une perte de plus de 110 dB, malgré l'appareillage.

- La structuration temporelle du français, caractérisée essentiellement par un allongement final, se met en place progressivement mais non systématiquement. Sa présence ou son absence n'est pas fonction du déficit auditif. Sa présence est un indicateur fiable de l'entrée dans la phase syntaxique.
- L'absence de babillage chez l'enfant sourd très profond (perte auditive supérieure à 110 dB) ne signifie pas absence ultérieure du langage verbal.
- Il existe plusieurs voies d'accès au langage verbal. Que l'enfant soit handicapé ou non, il n'existe pas une voie unique d'acquisition du langage. Certains enfants commencent par restituer les contours prosodiques, mélodiques et rythmiques de la langue maternelle ; d'autres ont des stratégies plus locales d'acquisition, plus "lexicales", du moins pour l'observateur.

Perspectives :

- Certains enfants sourds, malgré une surdité de naissance très importante parviennent à un niveau de langage oral pratiquement similaire à celui d'enfants entendants de même âge. Comment expliquer les différences individuelles constatées ?
- La surdité profonde a un effet très important sur le développement des vocalisations pendant la première année. L'existence d'un babillage durant la première année chez un enfant sourd profond doit être remise en question.

L'évaluation des productions vocales prélinguistiques pourrait devenir :

- un des éléments du diagnostic des surdités
- un des éléments dans l'évaluation du candidat à l'implantation.

Cette évaluation pourrait faciliter le choix délicat : conserver les prothèses auditives conventionnelles qui donnent de bons résultats, ou équiper l'enfant d'un implant cochléaire.

RÉFÉRENCES

Vinter, S. (1994). *L'Émergence du Langage de l'Enfant Déficient Auditif : Des Premiers Sons aux Premiers Mots*. Masson, paris.